

« Faire un film personnel au service d'un autre dessinateur »

Il y a plusieurs paris graphiques à relever en réalisant ce film : rendre hommage à l'œuvre de Bartolí, laisser transparaître ses intentions et ses ambiances graphiques, mettre mon trait et mon univers graphique au service de l'histoire, exprimer mon propre ressenti par rapport au dessin et à l'œuvre de Bartolí. En quelques mots : faire un film personnel au service d'un autre dessinateur.

« Univers mental »

La meilleure manière de rendre hommage au travail de Josep Bartolí est de le montrer. C'est pour cela qu'à de nombreuses reprises nous montrerons le personnage de Josep en train de dessiner. Nous porterons à l'écran ses œuvres dessinées ou peintes et nous les animerons à plusieurs reprises. Ceci permettra qui plus est de projeter en image l'univers mental de Josep.

« Révéler à la couleur aux côtés de Frida »

Quant à l'univers graphique général du film, il sera clairement porté par mon trait et mes intentions. Mais, là encore, le but est de rendre compte et hommage à l'œuvre de Josep. J'ai donc décidé de faire évoluer cet univers graphique en fonction des étapes de la vie de Josep que nous mettons en scène. Tant le traitement du trait du dessin (dessin à la plume, au crayon ou au feutre, voire l'absence de trait) que celui de la couleur (matières, palette de couleurs) évolueront au fil du scénario.

Ces différentes ambiances (mais néanmoins toutes cohérentes) permettront à la fois au spectateur de se repérer dans les diverses époques du film qui s'alternent (5 au total) et de coller de manière implicite à l'esprit du travail de Josep Bartolí pour chaque époque. En effet si Bartolí a dessiné au crayon dans les camps, sans une once de couleur, il s'est par la suite révélé à la couleur à Mexico au côtés de Frida Kahlo. Puis il s'est peu à peu libéré d'un traitement dessiné pur pour aller, l'âge avançant, vers des œuvres peintes sans « trait » privant ses sujets de contour, ne gardant plus que les masses et les couleurs... les rares choses qu'ils devaient percevoir au fur et à mesure qu'il perdait la vue.

Road-movie aux couleurs franches

Depuis plusieurs années je travaille et je recherche des manières de mélanger des matières réelles et les aplats de couleur (numérique ou en peinture). Par ailleurs, j'abonde un fond d'image aux couleurs très saturées, contrastées et franches depuis aussi longtemps. Ces deux éléments seront fondamentaux dans mon approche de cet univers graphique.

Enfin, le cadre du film sera un format cinémascope, format idéal à mon sens à ce road-movie d'une vie qui a été celle de Bartolí.

Aurel
directeur artistique